

"Je bénis votre prochain Congrès et je prierai pour son succès, parce que votre culte pour la religion catholique et votre foi chrétienne sont protégés par l'usage de votre langue."

MGR KIDD,
évêque de London

La Survivance des Jeunes

Piété

Etude

Patriotisme

CHEF DE LA DELEGATION



A Son Excellence Mgr. Guy:

Chers Avant-Gardistes, il nous fait plaisir de remettre sous nos yeux, la figure si sympathique du "Père des Avant-Gardes", Son Excellence Mgr Guy, évêque-élu de Gravelbourg. Malgré ses multiples occupations, le premier Pasteur du Vicariat de Grouard, pousse la condescendance jusqu'à vouloir accompagner ses chers petits Avant-Gardistes au berceau de la civilisation française. Heureux privilégiés, ceux et celles qui seront présentés à Son Eminence le Cardinal Villeneuve par le geste toujours si paternel de Son Excellence.

Si la nouvelle de la nomination de Mgr Guy au siège de Gravelbourg est un honneur pour le Vicariat il n'atténue en rien la peine que tous ses chers petits Avant-Gardistes ressentent en ce moment. Excellence, nous avons tant reçu de votre libéralité, et nous comptons tant sur un avenir si riche d'espérance, que nous nous ferons difficilement à la pensée de ne plus vous revoir au milieu de nous. Votre parole si convaincante a plus d'une fois jeté dans nos âmes d'enfants cet enthousiasme qui fait germer les âmes d'élite.

Oui, votre départ nous attriste, Excellence, à tel point que nous voudrions le passer sous silence. Joubert n'a-t-il pas dit: "Les grandes douleurs, comme les grandes joies sont muettes." Recevez donc, avec le concert de félicitations qui vous arrivent de tous côtés, l'hommage de filiale gratitude et d'affectueuse vénération que la race canadienne-française de cette province se plaît à déposer aux pieds de Votre Excellence.

Une Avant-Gardiste.

TABLEAU D'HONNEUR

L'AVANT-GARDE AU CONGRES DE QUEBEC

SON EXCELLENCE MGR. GUY
Chef de la Délégation,
Père des Avant-Gardistes.

R. P. AUCLAIR, O.M.I.,
Représentant de "La Survivance des Jeunes."

MME J. H. TREMBLAY,
Directrice du voyage.

R. SR. ST-MEDARD (SS. de Ste-Croix),
Directrice du programme.

RAYMOND MAISONNEUVE
Représentant de Donnelly,
Président de la Séance.

LEONA PROULX
Représentante de Legal.
Secrétaire de la Séance.

MARIE JEANNE VIENS
Représentante de Falher
Ancienne d'Avant-Garde
Institutrice de Ste-Lina.

DAVID LAROSE
Représentant d'Edmonton
Représentant du Collège des Jésuites.

ALEXANDRE BERUBE
Représentant de Beaumont
Représentant du Juniorat
Délégué à "la semaine d'étude de l'Action Catholique."

GEORGES JOLY
Représentant de Saint-Paul
Représentant du Juniorat
Délégué à "la semaine d'étude de l'Action Catholique."

THERESE VALLEE
Représentante de Bonnyville
Représentante du Couvent de l'Assomption d'Edmonton

YVONNE PARE
Représentante de Chauvin.

ALICE ROBERT
Représentante de Morinville.

MICHEL BOULANGER
Représentante d'Edmonton
Représentant de l'Ecole Grandin.

HENRIETTE LIRETTE
Représentante de Bonnyville.

RITA PHILLION
Représentante d'Edmonton
Représentante du Couvent de l'Assomption.



JUSQU' AU BOUT!

NOUVELLES

Merci à tout le monde

L'organisation d'une délégation d'Avant-Gardistes au Congrès de Québec était une grosse affaire. Il a fallu beaucoup de bonne volonté de toutes parts pour y arriver. Merci à tous et à chacun.

Merci à tous ceux qui ont souscrit pour ce voyage; merci aux Directrices d'Avant-Garde qui se sont dévouées à l'organisation du programme; merci aux RR. SS. de Ste-Croix de Chauvin pour avoir coopéré d'une façon si effective à la mise en oeuvre de ce projet; merci aux RR. SS. de l'Assomption d'Edmonton d'avoir reçu les Avant-Gardistes de l'extérieur pendant leur séjour ici; merci au Juniorat d'avoir fait de même et d'avoir travaillé si fort à ramasser des fonds pour le voyage; merci à Mme J.-H. Tremblay d'avoir accepté la responsabilité des Avant-Gardistes pendant ce long trajet!

Merci à tous et à chacun. Bien d'autres méritent une mention honorable. Nous la ferons un jour ou l'autre.

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Mes chers petits:

J'ai rajeuni de quinze ans ces quinze derniers jours.

L'avant-Garde s'en va à Québec!

Qui aurait jamais espéré que nos Avant-Gardistes de l'Alberta seraient invités au plus grand événement national qui eût lieu depuis vingt-cinq ans! Qui aurait jamais rêvé que l'Avant-Garde accepterait l'invitation et trouverait le moyen de s'y rendre!!

Elle s'y rend!

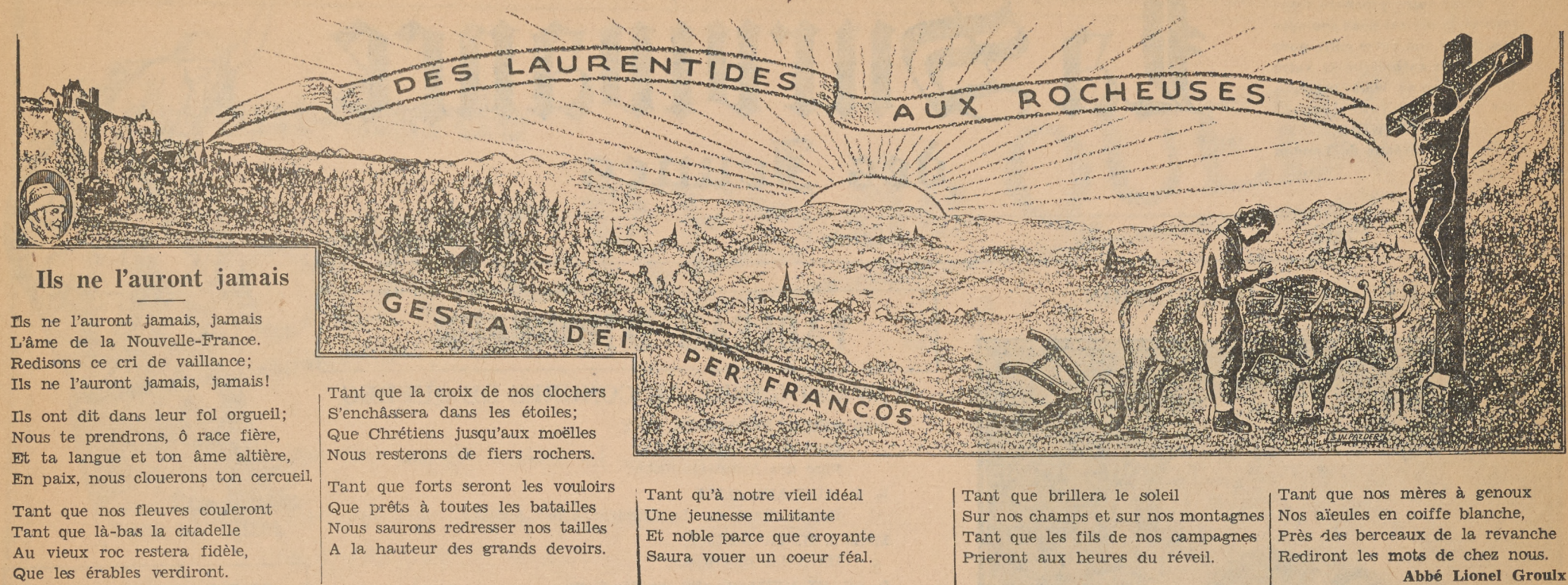
Je la vois, de mes yeux, ici à Edmonton. J'ai vu Raymond, j'ai vu Marie-Jeanne - je vois Léona, Thérèse, Yvonne et tous les autres. Ils sont ici ensemble, gais, fiers mais calmes comme des soldats qui trouvent la victoire simple et naturelle. Ils n'ont pas fini de voir et d'entendre de belles choses.

Ah que ça fait rajeunir de voir notre jeunesse réaliser de si beaux espoirs.

En route vers Québec, mes jeunes. Vous allez vers le berceau de nos pères. Saluez pour nous la vieille province! Saluez nos frères et soeurs de là-bas! Saluez surtout la jeunesse que vous fréquentez! Pensez à nous là-bas et revenez-nous bientôt le coeur rempli de pieux souvenirs et l'âme chargée de fiers espoirs.

Nous vous attendrons,

Lucas LeMayne.



Ils ne l'auront jamais

Ils ne l'auront jamais, jamais
L'âme de la Nouvelle-France.
Redisons ce cri de vaillance;
Ils ne l'auront jamais, jamais!

Ils ont dit dans leur fol orgueil;
Nous te prendrons, ô race fière,
Et ta langue et ton âme altière,
En paix, nous clouons ton cercueil.

Tant que nos fleuves couleront
Tant que là-bas la citadelle
Au vieux roc restera fidèle,
Que les érables verdiront.

Tant que la croix de nos clochers
S'enchâssera dans les étoiles;
Que Chrétiens jusqu'aux moëlls
Nous resterons de fiers rochers.

Tant que forts seront les vouldoirs
Que prêts à toutes les batailles
Nous saurons redresser nos tailles
A la hauteur des grands devoirs.

Tant qu'à notre vieil idéal
Une jeunesse militante
Et noble parce que croyante
Saura vouer un coeur féal.

Tant que brillera le soleil
Sur nos champs et sur nos montagnes
Tant que les fils de nos campagnes
Prieront aux heures du réveil.

Tant que nos mères à genoux
Nos aïeules en coiffe blanche,
Près des berceaux de la revanche
Rediront les mots de chez nous.

Abbé Lionel Groulx

LE CONGRES DE QUEBEC L'AVANT-GARDE

Le Congrès de Québec s'en vient, il approche, il est presque rendu!

Un grand Congrès où tous les éléments français de l'Amérique seront représentés, où la France aura ses délégués, où le Cardinal jouera un grand rôle, où les sommités françaises exerceront leur influence, où l'Acadie et la Louisiane parleront de leur histoire, où les Maritimes et l'Ontario feront connaître leurs exploits, où l'Ouest chantera son épopée, où l'Avant-Garde fera savoir sa façon de vivre et son désir de survivre,—voilà ce qui se passera à Québec du 27 juin au 1er juillet.

Et ça ne "fadinera" pas. Tout est organisé dans le dernier détail. Pour célébrer la fête de la survivance de la race et celle de l'esprit français en Amérique, les organisateurs du Congrès n'ont rien négligé.

Le Cardinal Villeneuve d'abord, patron du Congrès, a tout mis en oeuvre pour assurer le succès et le rayonnement de cette grande réunion. Ensuite, entre bien d'autres ouvriers compétents et actifs, il faut signaler M. Antonio Langlais, secrétaire général du Congrès, qui dirigera la manœuvre. Il ne se fit pas prier! L'organisation de ce Congrès est gigantesque. De la direction du programme pour les fêtes à l'organisation des chambres et pensions pour les invités, il y a loin. Cependant, il a vu à tout et tout se passe en parfait ordre.

Chaque Avant-Gardiste délégué portera un insigne souvenir. Ce ruban, en soie blanche, porte en haut le nom de l'Avant-Garde représentée au Congrès. Ainsi, on y lit: Falher, Donnelly, Morinville, Edmonton, St-Paul, Bonnyville, Chauvin et Legal. Au centre figurent ces mots: AVANT-GARDE de L'A.C.F.A. N'est-ce pas que c'est gentil? Cependant, nous avons fait plus que cela. Le groupe délégué descendra à Québec avec bannière en tête. Puisque nous avons accepté l'honneur de représenter notre belle jeunesse albertaine aux pays des aïeux, nous voulions en même temps faire les choses convenablement. Et certes, mes chers petits Avant-Gardistes, vous n'avez rien à envier aux autres groupes de jeunes qui siégeront avec vous.

Notre bannière longue de 5 pds et large de 3½ pds porte avec honneur, au centre, une magnifique photographie de DOLLARD. Au bas du portrait, se lit notre devise: "JUSQU'AU BOUT." Centre, autour du héros apparaissent ces mots: AVANT-GARDE ASSOCIATION CANADIENNE FRANCAISE, ALBERTA. Inutile de vous dire que c'est un travail fort appréciable et, je tiens à le dire... très apprécié.

Les nobles ouvrières de ce travail si artistique veulent rester inconnues. Cependant, par la voix de notre petit journal "LA SURVIVANCE DES JEUNES", nous les félicitons et leur disons: Merci. Allez... vers Québec, chers délégués, porter à tous nos frères de là-bas, le message de fraternelle amitié de l'Alberta Canadienne-française.

PROGRAMME DU CONGRES DE QUEBEC

(Sujet à modifications)

DIMANCHE 27 JUIN

Après-midi

2 h. Inscription des congressistes à l'Université Laval.

Soir

8 h. 15 Séance d'ouverture du Congrès

LUNDI 28 JUIN

(Journée des enfants)

Matin

9 h. Messe pour les enfants.

9 h. Séances des sections.

Midi

1 h. Déjeuner.

Après-midi

2 h. Démonstration des enfants, au Parc Victoria

2 h. 30 Séances des sections.

Soir

8 h. 15 Séance publique au Colisée.

MARDI 29 JUIN

(Journée des dames)

Matin

9 h. Messe pour les dames.

9 h. Séances des sections.

Midi

1 h. Déjeuner.

Après-midi

2 h. 30 Séance de la section des dames, au Palais Montcalm.

3 h. Séance publique à l'Université Laval.

5 h. Visite au Jardin Zoologique.

Soir

8 h. 15 Séance publique au Colisée.

MERCREDI 30 JUIN

(Journée des jeunes)

Matin

8 h. Messe pour les jeunes.

9 h. Séances des sections.

9 h. 30 Inscription des jeunes, au Bureau central.

10 h. Séance de la section des jeunes, au Palais Montcalm.

Midi

1 h. Déjeuner France-Amérique, Château Frontenac.

1 h. Déjeuner des jeunes, Hôtel Saint-Louis.

Après-midi

3 h. Séance de la section des jeunes, au Palais Montcalm.

3 h. Séance publique à l'Université Laval.

Soir

8 h. Démonstration des jeunes, au Colisée.

8 h. Banquet, au Château Frontenac.

JEUDI 1er JUILLET

Matin

10 h. 30 Messe du Congrès, à Sainte-Anne de Beaupré.

Après-midi

Concert par la fanfare du Royal 22e Régiment, sur la Terrasse.

Soir

8 h. 15 Séance de clôture, au Colisée.

AVANT-GARDISTES:

N'oubliez pas re remercier cordialement, par une série de lettres aussi nombreuses que possible, les généreux donateurs qui ont contribué au voyage de l'Avant-Garde à Québec, en particulier: Mgr J. Guy et les Cies Gaults, Cooper, Ashdown d'Edmonton.

N'oubliez pas s'il vous plaît.

G. LEMOYNE

SOUS DE JUIN

Reine Villeneuve, Falher	50
Léandre Clautier, Picardville 15	
M.-Anne Tardif, St-Vincent 25	
Les élèves de l'école Saint-François, Edmonton-nord	50
"Classe de 6e année"	
Couvent de St-Jacques de Montcalm, Qué., par Mlle Madeleine Marchand	200

Mgr Guy aide aux Avant-Gardistes en route pour Québec

EDMONTON, ALTA. 20 juin 1937 N° 432

14-A { ENCAISSABLE SANS FRAIS SI ASSOCIÉ À NOS SUCCURSALES
COLLECTIBLE WITHOUT CHARGE IF NEGOTIATED AT OUR BRANCHES

BANQUE CANADIENNE NATIONALE (6/14)

EDMONTON, ALTA.

PAYEZ À L'ORDRE DE / PAY TO THE ORDER OF

Rev. P. G. Porcade o.m.s. 100.00

pour l'avant-garde

Cent

100 DOLLARS

La Corporation Episcopale C. R. de Grouard, Alta.

COMPTES N° 104

COFFRETS DE SÛRETÉ À LOUER - SAFETY DEPOSIT BOXES TO RENT

La Survivance des Jeunes

Que direz-vous à Québec?

Délégués de l'Avant-Garde de l'Association Canadienne - Française de l'Alberta, que direz-vous à Québec?

Vous direz ce que l'Avant-Garde a fait de vous.

Voici ce que révèle une enquête faite dans toute la province auprès de vos directeurs et directrices.

“L'Avant - Garde dégène les enfants. Elle les encourage à bien parler français. Les membres du Comité s'habituent à la responsabilité. On y enseigne les chansons canadiennes. Il y a beaucoup de choses qu'il serait difficile de faire durant les heures de classe et qui se font avantageusement dans les réunions d'Avant-Garde”.

“Nous avons eu deux semaines d'histoire du Canada: la première fut organisée par les Religieuses; les élèves firent les frais de la seconde. La mentalité de nos jeunes a changé: elles sont devenues plus canadiennes: cela paraît dans leurs compositions françaises. Leur esprit d'initiative s'est développé: par exemple, elles ont fait des enquêtes sur les points suivants: Parlons-nous français entre nous? Sinon, quelles objections y apporte-t-on? Quelles sont les expressions fautives de notre langage? Dans nos familles, sommes-nous fidèles à nos traditions? A quel journal français nos parents sont-ils abonnés?.... Notre Avant-Garde a fondé une petite revue: **La Jeune Canadienne**.”

“Nous faisons dramatiser par les enfants les **Contes historiques** de la Saint-Jean-Baptiste. Nos petits canadiens-français comprennent mieux leur histoire, s'intéressent davantage au français, demandent des livres français pour se renseigner”.

“La première année, quand on proposa un débat sur l'histoire du Canada, un enfant s'écria: “Pourquoi déterrer les morts?” Ces glorieux morts, nous les avons fait revivre. Nos élèves ont maintenant beaucoup plus d'attrait pour l'histoire du Canada. Ils ont composé et représenté des dialogues vivants sur nos coutumes nationales, sur nos grands hommes et nos femmes illustres. Ils ont plus de fierté nationale, comprennent mieux la nécessité de bien parler français, déplorent leur négligence et s'efforcent de s'en corriger. Une collaboration active à l'organisation du premier festival scolaire français de l'Alberta, l'érection d'une Croix de Jacques Cartier, la fondation d'une belle bibliothèque scolaire française, voilà autant de formes de leur activité”.

“L'Avant - Garde a amélioré le français et donné le goût de la lecture française. Les enfants savent mieux se présenter en public: des représentants du Ministère de l'Agriculture affirment qu'ils n'ont jamais vu un groupe scolaire tenir si bien une assemblée. Nous insistons surtout sur l'étude de l'Evangile et de l'Histoire du Canada”.

“Autrefois, à l'heure du français, certains enfants disaient: “Ouf....” Aujourd'hui, nos élèves, grâce à l'Avant-Garde, sont enthousiasmés pour le français. Ils aiment l'Histoire du Canada et l'Histoire Sainte, lisent beaucoup plus de livres français que

de livres anglais: par exemple, en 4ème et en 5ème année, quelques élèves ont lu douze livres français en septembre. Maintenant, ils préfèrent les chansons françaises aux chansons anglaises; ils aiment mieux écrire des compositions en français qu'en anglais: dans un récent travail sur l'Avant-Garde, quelques élèves ont exprimé des pensées remarquables. Moins d'anglismes dans leur langage. Plus de piété, d'esprit de sacrifice, de tenue. La politesse s'améliore: plusieurs élèves manquaient à la politesse sur certain point; la Soeur Directrice en parle au président de l'Avant-Garde, qui fait une proposition contre ce manquement, et tout se remet dans l'ordre. Dès les premiers jours de cette année, un élève demanda: “Ma Soeur, est-ce que nous aurons l'Avant-Garde, cette année?” Priver un enfant d'une séance d'Avant-Garde serait une grosse punition: la menace suffit. Si on parlait de supprimer l'Avant-Garde, on provoquerait une révolution dans l'école”.

“Nos élèves autrefois parlaient souvent anglais entre eux; aujourd'hui, ils parlent français. Ils sont éveillés au sens national, deviennent plus entreprenants, proposent eux-mêmes des améliorations, sont toujours prêts, par exemple, pour organiser un petit numéro de surprise. Il y a progrès dans l'assistance aux offices religieux non obligatoires et dans la fréquentation des sacrements. Nous avons fondé la Croisade Eucharistique comme section de l'Avant-Garde. Les enfants montrent qu'ils ont à coeur de seconder les oeuvres paroissiales; ils sont plus prévenants et plus serviables, ont plus de considération pour l'autorité et se laissent guider davantage. Ils ont participé activement au concours d'abonnement à “La Survivance”. A

Noël, une tombola organisée par l'Avant-Garde a rapporté \$150., dont \$125. ont été envoyées aux Missions et \$25. à “La Survivance des Jeunes”. Les grands élèves ont organisé un comité de jeux: chaque membre a son jour déterminé pour diriger les jeux et entraîner ses camarades à jouer. L'Avant-Garde a son orchestre. Nous avons fondé une Avant-Garde post-scolaire; par exemple, certaines jeunes filles désirent des cours de couture pour se réunir et travailler pour les pauvres”.

“Les Avant-Gardistes sont divisés en deux camps: le camp **Dollard des Ormeaux** et le camp **Madeleine de Verchères**. Au commencement de chaque semaine, chaque élève reçoit vingt points de bon langage. Quand l'un d'eux parle mal français ou parle anglais à contre temps, celui qui le reprend réclame un jeton. A la fin du mois, le camp qui a conquis le plus grand nombre de ces bons points place l'image de son patron au tableau d'honneur. Vous vous rappelez cette parole devenue historique: “Madeleine de Verchères est là et ne s'otera pas....” De plus en plus, les élèves préparent les séances d'Avant-Garde eux-mêmes: ils sacrifient leurs récréations, demandent aux Soeurs des livres.... cherchent, prennent des découpures de journaux, préparent des chants, des déclamations.... Des élèves apportent eux-mêmes des prix pour récompenser leurs camarades qui préparent les séances d'Avant-Garde”.

Délégués de l'Avant-Garde de l'Association Canadienne - Française de l'Alberta, que direz-vous à Québec?

Vous direz ce que l'Avant-Garde a fait de vous.

Cet exposé ressemble à un inventaire. Ne sont-ce pas plutôt des strophes d'épopée? L'épopée de la langue française dans l'Alberta.

Avant-Garde de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, depuis cinq ans, tu as enrichi d'un nou-

Cordiale réception à St-Joachim

Dimanche, le 20 juin, le R. P. Forcade convoque les Avant - Gardistes délégués en groupe à l'église St-Joachim pour la grand'messe de 11 heures. Chacun interroge son voisin du coin de l'oeil afin de connaître le secret. Mais.... il faut savoir attendre. Quoique longue l'attente ne fut pas vaine. Dès 10h. 45 les membres délégués se réunissent à la sacristie pour y saluer notre bon Père, Son Excellence Mgr Guy, accompagné de son frère, le R. P. Guy, O.M.I. Les coeurs débordent de joie en voyant notre Chef s'approcher de nous pour nous féliciter et nous donner une chaude poignée de mains. Quelle paternelle condescendance de la part de notre Evêque!

Sur l'invitation du R. Père Curé de St-Joachim, le groupe avant-gardiste se rend à l'église. M. Raymond Maisonneuve porte haut notre belle bannière. Il va sans dire que l'émo-

veau et précieux bijou.

“Notre histoire, écrin de perles ignorées”.

Dans une province en majorité anglaise qui souffre des lois scolaires de 1905, tu as ajouté une page illustre à l'histoire de l'Enseignement français au Canada.

Jeunes canadiens-français de l'Alberta, allez à Québec. Devant le monument Champlain, vous redirez ces fières paroles d'un poète:

“Et toi, l'homme de bronze, es-tu content? réponds”.

Avant-Garde chérie du Cardinal Villeneuve, allez dire à Son Eminence que vous avez compris son mot d'ordre patriotique: **action nationale discrète, tenace, irréductible**. Vous lui direz: “Eminence, le travail de notre Avant-Garde a été une action discrète et tenace. Nous vous promettons qu'elle sera irréductible”.

Maxime Forestier

tion gagne nos coeurs car, plus que jamais, nous réalisons la portée de cette vieille devise française: “Noblesse oblige”.

Le R. P. Forcade chante la grand'messe pendant laquelle la chorale de St-Joachim fait entendre de suaves harmonies. Félicitations au maître-chanteur et aux âmes de bonne volonté qui ne comptent pas avec Dieu, quand il s'agit de rehausser l'éclat de nos fêtes liturgiques. Au prône, le R. Père Curé félicite au nom des paroissiens, Son Exc. Mgr Guy, de sa promotion au siège épiscopal de Gravelbourg. Ici, comme ailleurs, on regrette de voir s'éloigner cette douce physionomie à l'allure si gaie et si franche. Le R. Père salue aussi en termes élogieux, le groupe délégué des Avant-Gardistes. On a vite saisi, chez ce distingué orateur, une âme d'apôtre et un prêtre éducateur.

Après la messe, Son Exc. adresse la parole à ses chers petits enfants. Profondément ému, Mgr laisse déborder le trop plein de son coeur sacerdotal dans celui de ses Avant-Gardistes. “Oui”, dit-il, “je suis fier de vous. Comme il nous fait plaisir de voir l'Avant-Garde ambulante se diriger vers le vieux chevron. Allez puiser à la source de nos origines françaises la force et le courage dont vos jeunes coeurs sentent le besoin, afin de continuer l'oeuvre de Dieu dans ces plaines de l'Ouest. La province entière vous regarde, mes chers petits Avant-Gardistes. Faites en sorte qu'à votre retour au foyer paternel, vos parents puissent vous dire: “Mon fils, ma fille, je suis fier de toi”.

Puis, Son Excellence bénit la bannière qui nous guidera jusqu'au terme de notre pèlerinage au pays des Ancêtres.

Une Déléguée

Donc, en avant, pour Dieu et la Patrie.

EDMONTON

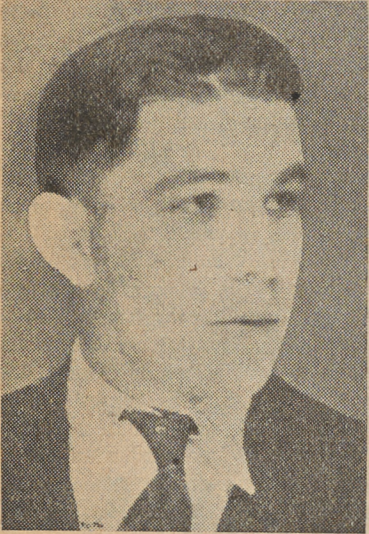


Thérèse Vallée

Aux chères maitresses et Avant-Gardistes de l'Assomption d'Edmonton.

Bientôt nous prendrons notre envolée vers la cité de Champlain. J'éprouve dans mon âme un certain regret en m'éloignant. Cependant, la perspective de revoir les beautés rustiques du vieux Québec, m'énivre et j'oublie les tristesses de l'heure présente. Oui, là-bas, sur les rives du majestueux St-Laurent, je reverrai et contemplerai à loisir les belles et bonnes choses qu'on nous a si souvent redites aux heures de l'Avant-Garde! Au revoir! Bonnes vacances!

SAINT-PAUL



Georges Joly

Au personnel du Juniorat St-Jean.

Salut, révérend Père Supérieur et chers confrères. Bientôt nous serons à Québec, le terme de notre beau voyage. Il me tarde de contempler les hauteurs et les remparts de la vieille cité, où nos héros de jadis donnèrent leur vie, afin que le doux Parler ancestral vibre dans nos âmes.

Comptez sur moi pour vous rendre possible la Langue

Messages de aux représentants de l'ACFA



M. le Dr. Beauchemin

L'Avant-Garde ambulante se dit fière du distingué Président général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. A son exemple, elle veut porter haut et ferme la bannière de nos peuples de jadis. "Jusqu'au Bout" elle suivra de ses nobles dévanciers dans le chemin de l'honneur et du devoir.

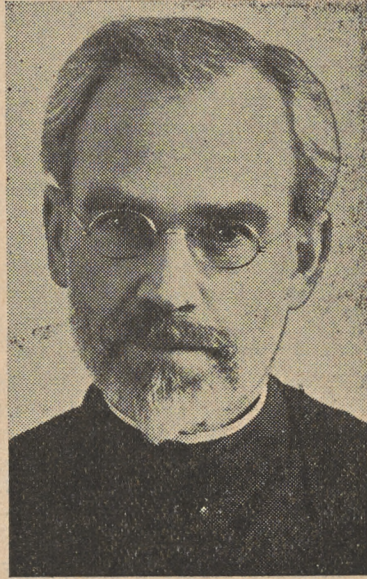
CEUX DU JUNIORAT

Le Juniorat St. Jean aura aussi l'honneur d'être représenté au Congrès de Québec par deux de ses Jécistes, qui sont en même temps de fervents Avant-Gardistes. Après le Congrès, ils ont mission d'assister à la Semaine d'Etude Jéciste qui se tiendra à Montréal, du 5 juillet au 10. A la présente invitation du Centre Jéciste, ils iront "s'injecter" davantage, dans la tonifiante compagnie de plus de 150 militants et d'une soixan-

taine d'Aumôniers. Tout cela, comme dit la circulaire d'invitation, "pour permettre aux jécistes des différents collèges de chez-nous de parler une même langue, et d'envisager sous le même angle strictement catholique tous les problèmes de leur milieu d'étudiants de collèges classiques." En un mot, mettre en commun les résultats du travail accompli et organiser en collaboration un plan de travail uniforme pour l'année 1937-1938.

BEAUMONT

CHAUVIN



R. P. Auclair, O.M.I.

Au digne Supérieur des RR. PP. Oblats d'Edmonton, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. L'Avant-Garde sait d'avance, combien la parole convaincante de ce religieux dévoué, fera comprendre aux frères aînés de Québec, la mission évangélisatrice de la presse catholique dans nos plaines de l'Ouest. Que ce voyage soit bon, heureux et reposant!



Hommage de respect et de filiale v

Son Eminence le Cardinal Arceveque

A toutes les chères Directrices des Avant-Gardes:

A la veille de partir pour notre pèlerinage au pays des aïeux, je tends la main dans un geste de religieuse et fraternelle amitié, à toutes celles qui se dévouent dans l'ombre et le silence à la conservation de notre héritage français.

Dans la vieille cité de Champlain, nous penserons à vous, nous prierons pour vous. Aux

EDMONTON



Michel Boulanger

Aux chers confrères de l'Ecole Grandin d'Edmonton:

Je vous souhaite à tous de bonnes vacances, et surtout, je vous dis: jouez donc en français pendant ces quelques semaines de repos. Que vos lectures soient des lectures françaises, et vos jeux, à la française toujours.

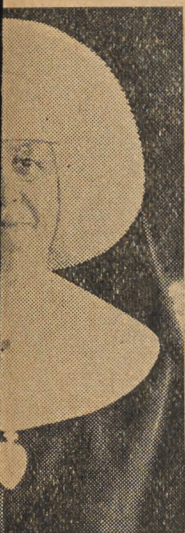
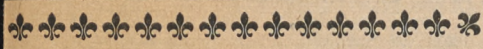
Michel Boulanger, 11 ans.



ctueuse soumission

e
énération

à
nal J. M. R. Villeneuve,
e de Québec



pieds de S. E. le Cardinal Villeneuve, nous déposerons vos souhaits et l'hommage de votre respectueuse soumission. Nous demanderons au Primat de l'Eglise Canadienne de bénir notre oeuvre d'éducatrices dans ces contrées de l'Ouest, car, ne l'oublions pas, chères soeurs, c'est l'éducation religieuse et nationale qui fait la grandeur des peuples et maintenant leur splendeur.

—Soeur Marie de Saint-Médard.

EDMONTON



Rita Phillon

Aux membres du Cercle Carillon, Assomption d'Edmonton:

Encore quelques heures et nous débarquerons au pays de nos chers ancêtres. Comme il me tarde de voir Carillon, que nous avons tant chanté aux heures si délicieuses de l'Avant-Garde. Je ne vous oublierai pas en terre québécoise, et je vous prie de penser à la petite

Rita Phillon,

nos Delegués et aux Avant-Gardistes

i



R. P. Routhier, O.M.I.

A leur dévoué chapelain, le Rév. P. H. Routhier, O.M.I., les membres de l'Avant-Garde ambulante sont heureux d'offrir leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur. Puisse ce voyage au pays des ancêtres lui apporter un regain de force, afin de lui permettre de continuer longtemps encore, l'oeuvre apostolique et éducatrice qu'il accomplit parmi nos jeunes albertains.



Mme. J. H. Tremblay

A la dévouée Directrice de l'Avant-Garde ambulante, Madame J. H. Tremblay, les délégués présentent leurs félicitations et leurs remerciements. Puisse ce retour au pays natal lui apporter consolations, et joies sans nombre.

MON IDEAL

Tu veux que la vie, enfant, soit très belle
Est-ce de plaisir, d'or, de diamants
Qu'est fait l'avenir, lorsque sur son aile
Le rêve t'emporte avec tes vingt ans?
Non, ce que je veux, c'est suivre la route
Que traça l'aïeul fidèle à la loi;
C'est de ne pas trahir, même s'il en coûte,
Mon Dieu, mon pays, ma langue et ma foi.

MADRINA.



M. P.-E. Poirier

L'AvantGarde ne compte pas moins sur l'appui et la protection du Vice-Président général de l'Association Canadienne-française de notre province. Elle est heureuse de lui présenter ses hommages et ses félicitations. Bon voyage! au pays de l'Erable. Que les vieux refrains de Chez-Nous charment de plus en plus les heures délicieuses passées au milieu des nôtres.

FALHER



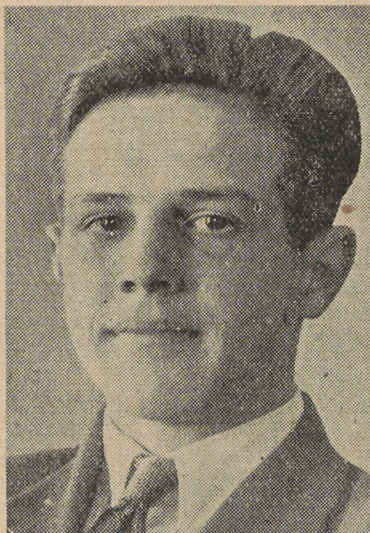
Marie-Jeanne Viens

Aux Avant-Gardistes de FALHER. Chers amis Avant-Gardistes:

Je vous remercie de vos gentilles lettres et de vos bons souhaits. En vous quittant, j'ai un regret, celui de vous savoir incapable d'assister vous-mêmes au Congrès de la Langue française. A titre de votre délégué, j'essaierai de vous tenir au courant des événements du voyage afin que vous puissiez m'accompagner d'esprit. Je saluerai pour vous tous nos distingués compatriotes du vieux Québec, et déposerai en la cité de Champlain l'hommage respectueux et le souvenir des jeunes Avant-Gardistes de Falher.

Marie-Jeanne VIENS

EDMONTON



David Larose

Au personnel du Collège des Jésuites, EDMONTON.

Révérénd P. Recteur et chers Avant-Gardistes:

Ce matin, tout en me promenant, je lisais ces magnifiques paroles de notre vénéré Cardinal:

"A cette heure si grave, il nous faut la jeunesse, qui porte en se poitrine un coeur à la Dollard."

Savez-vous qu'elles firent une impression profonde sur mon âme? Alors, je me dis: "David, à l'exemple de ton glorieux Patron, Dollard, il faut garder "Jusqu'au Bout" le patrimoine ancestral." Donc comptez sur moi. Je veux faire honneur à mon Collège et à la vaillante Compagnie des Jésuites.

David LAROSE

LEGAL



Léona Proulx

Aux membres de l'Avant-Garde d'Youville, LEGAL.

Chers Avant-Gardistes:

Bientôt nous descendrons à Québec. Comme j'ai hâte de saluer la vieille citadelle si riche de souvenirs français. Je vous reviendrai certes, plus française que jamais. Comptez sur ma fierté nationale pour faire honneur à l'Avant-Garde de Legal.

Léona PROULX,
Legal

DONNELLY



Raymond Maisonneuve

Bientôt le train nous emportera rapidement vers le terme de notre grand voyage. Avant de partir, chers Avant-Gardistes de Donnelly, je vous salue une dernière fois, et vous demande de prier pour l'Avant-Garde ambulante afin qu'elle se montre digne de la confiance que vous lui témoignez. Aux pieds du Cardinal, je me souviendrai de vous tous!

MORINVILLE



Alice Robert

J'ai vu Québec avec ses antiques beautés. Cependant, chers amis, je n'oublie nullement le cher Couvent de Morinville et ses petits Avant-Gardistes aux grandes assises qui se tiendront bientôt dans la ville de Champlain. J'aurai le bonheur d'y assister. Pensez à moi, n'est-ce pas et ensemble chantons bien haut: "O Canada, terre de nos aïeux."

Alice ROBERT,
Couvent de Morinville

'CONSERVONS NOTRE HERITAGE'





Mon Courrier

Chauvin, le 27 mai 1937

Cher M. LeMoine:

C'est une petite avant-gardiste de six ans qui vient vous voir aujourd'hui. Je suis dans le Grade I, je sais lire "La Survivance des Jeunes". Hier, notre maîtresse nous a fait lire votre conversation avec le Lapin; ma petite compagne, Jeannine, faisait le lapin et moi, j'étais M. LeMoine.

Ca me fait bien de la peine de voir votre bourse plate comme une galette. Je n'ai que deux sous et je vous les donne pour grossir votre bourse.

Aurevoir M. LeMoine,

Votre petite avant-gardiste qui vous aime beaucoup, beaucoup.

Pauline Guilbault

Mlle Pauline Guilbault, Chauvin
Ma chère Pauline:

J'aime ça entendre dire que même les élèves du Grade I savent lire "La Survivance des Jeunes". Ce que j'aime encore plus de toi, c'est que tu m'aimes beaucoup, beaucoup, mais je suis le plus gros des deux et, moi, je t'aime beaucoup, beaucoup, beaucoup. C'est moi qui emporte le morceau. J'aurais aimé vous entendre, Jeannine et toi, jouer "Le Lapin et LeMoine." En tout cas, ça dut faire du bien puisque ça m'a apporté deux sous de plus.

Ton vieil ami,

Gérard LeMoine.

St-Paul, Alta., mai 23, 1937

M. Gérard LeMoine,
Edmonton.

Cher Ami:

Je vous en demande excuse, si je ne vous ai pas répondu plus vite. C'est parce que j'ai été occupée, et un petit peu de négligence. J'ai été très contente quand je les ai reçus. Je vous remercie beaucoup de ces beaux volumes qui sont intéressants.

Votre tout dévouée,

Germaine Fontaine.

Mlle Germaine Fontaine, St-Paul
Ma chère Germaine:

Je comprends que tes occupations et aussi peut-être un peu de négligence t'ont empêchée de me répondre tout de suite. C'est pareil pour moi. J'ai des occupations et des négligences, et quand elles ont le malheur de rentrer dans le même sac, mes correspondances sont "foutues". Je suis content d'apprendre que tu aimes les volumes que je t'ai envoyés.

Bonjour ma chère,

G. L.

Ecole Saint-François,
Edmonton-Nord.

Monsieur Gérard LeMoine:

Cher Monsieur:

Quand j'ai vu la lettre d'une élève du Grade VIII publiée dans "La Survivance des Jeunes", je me suis décidée à vous écrire, bien que je sois toute petite et seulement dans le Grade IV.

Je ne sais pas beaucoup comment écrire des lettres, mais je veux vous dire que j'aime beaucoup à lire les petites histoires de "La Survivance des Jeunes".

Cher Monsieur, pour vous encourager à nous envoyer "La Survivance des Jeunes", j'ai ramassé des sous parmi mes compagnes. Ces sous viennent des élèves des Grades I à VI, inclusivement. Je ne vous en envoie pas beaucoup. Nous ne sommes pas riches.

Je demeure une lectrice de "La Survivance des Jeunes",

Marie Voghell.

Mlle Marie Voghell, école St-François
Edmonton-Nord.

Ma chère Marie:

Je te remercie infiniment d'avoir eu la bonne idée de ramasser des sous pour "La Survivance des Jeunes". Je t'assure que cela m'aide beaucoup. Je suis très heureux d'envoyer "La Survivance des Jeunes" à mes petits St-François d'Edmonton-Nord pour qu'eux aussi s'attachent à la foi et à la belle langue de nos pères.

Bonjour ma petite,

G. L.

M. Gérard LeMoine,
Edmonton.

Cher M. LeMoine:

Notre glorieux patron, Dollard des Ormeaux, fut fêté dans l'intimité d'une réunion avant-gardiste.

Notre classe était décorée de petits drapeaux canadiens-français, ce qui lui donnait un air de fête. Le portrait de Dollard, tout enrubanné de couleurs nationales, avait la place d'honneur. Notre héros national semblait dire: "Je suis fier de mes petits avant-gardistes sincères, prêts à lutter 'Jusqu'au bout' pour la langue et la foi."

A l'arrivée de notre chère directrice générale, les deux cercles Aloné de Lestres et Du Long-Sault se sont réunis.

Mlle la Présidente nous parla de la fête de Dollard, le généralissime de tous nos enthousiasmes et de tous nos mouvements patriotiques.

Les membres de Cercle du Long-Sault, dans une causerie historique sur M. de Maisonneuve, nous firent connaître le gouverneur de Montréal lors de la glorieuse épopée du Long-Sault. Mlle Laurette Pagé recita "La Vision de Montcalm". Puis les benjamins nous parlèrent du drapeau de Carillon proposé comme drapeau national des Canadiens français. Tous les Avant-Gardistes chantèrent avec âme: "Gloire à Dollard."

Puis Soeur Directrice fit l'appel de 17 braves auquel tous répondirent "Mort au champ d'honneur".

O braves défenseurs de 1660, puissiez-vous trouver dans tous les petits Avant-Gardistes de l'Alberta de vrais patriotes et de fiers gardiens du verbe français!

Avant d'ajourner l'assemblée, Soeur Directrice générale fit la distribution des petites Survivances. Vous auriez dû être ici, cher M. LeMoine, pour jour du bel accueil que reçut notre cher petit journal.

Les chaleureux applaudissements des Avant-Gardistes firent bien voir combien ils savourent ces pages intéressantes.

C'est dommage que vous n'alliez pas au Congrès de la Langue française.

Il y a longtemps que nous désirions voir votre photographie, mais vrai-

ment nous n'aurions pas cru que vous fussiez si pauvrement vêtu... et que votre bourse fût si plate. Si nous étions plus riches, nous vous enverrions assez d'argent pour un complet voyage à Québec.

Nous prions pour que le bon Jésus souffle aux oreilles de ceux qui pourraient faire gonfler votre bourse, de vous envoyer des sous le plus tôt possible, car ça presse, le Congrès s'en vient à grands pas.

Nous avons bien hâte de connaître les heureux Avant-Gardistes choisis comme délégués.

Aurevoir, cher Monsieur LeMoine.

Une Avant-Gardiste sincère,

Gilberte Poirier.

Mlle Gilberte Poirier

Chauvin

Ma chère Gilberte:

Dollard fut bellement fêté à Chauvin, je n'en suis pas surpris. Là où l'on a du cœur l'on fête Dollard. Vous savez maintenant quel est l'heureux délégué de Chauvin pour le Congrès de Québec. Ce qu'il vont en faire un voyage ces gens-là. Si j'avais de meilleures chaussures, j'aurais presque envie de m'embarquer encore. Continuez à prier pour que les sous rentrent dans ma bourse et nous verrons.

Ton vieux soulier,

G. L.

Unwin, Sask., le 27 mai 1937

Cher Monsieur LeMoine:

Me permettez-vous d'écrire une courte lettre. Je ne vais pas à l'école et par-dessus toutes choses, je suis dans un centre anglais, loin de l'église, et je manque beaucoup la langue française que m'enseignaient les Soeurs de l'école St-Aubin de Chauvin.

Ne craignez pas, quand la petite Survivance m'arrive, ce n'est pas long que je mets mes mains sur les feuilles.

Une Avant-Gardiste,

Cécile Pagé.

Mlle Cécile Pagé,

Unwin, Sask.

Ma chère Cécile:

Je ne doute pas que tu dois t'ennuier de Chauvin, là où il y a de bons Avant-Gardistes dans une belle Avant-Garde. Lis "La Survivance des Jeunes" et plus tard reviens dans notre pays où l'on fait de l'Avant-Garde.

Ton vieil ami,

T. D.

Couvent de Ste-Anne,
St-Jacques de Montcalm.
le 4 juin, 1937

Monsieur le Rédacteur,

La "Survivance des Jeunes:"

Une lettre à mon adresse dans votre cher petit journal, de bonnes lignes où vibre un vrai cœur d'apôtre national, votre approbation pour un geste qui trouvait sa récompense dans le simple fait de s'exprimer, voilà plus qu'il n'en faut pour rendre heureuse une fillette de 15 ans... Merci! Je comprends que les petits avant-gardistes de l'Alberta aiment tant leur "vieil ami."

Je me fais accompagner d'un "petit bleu": \$1.00 pour quelques abonnements à "La Survivance des Jeunes" que je veux faire connaître parmi mes compagnes du couvent—et "100 sous-avant-gardistes" pour aider à la publication de votre journal durant le Congrès.... C'est bien peu... car nos bourses d'écolières n'ont jamais tant regretté d'être si minces. Vous dirais-je ce qui nous console? A la réouverture des classes, en septembre, nous voudrions ouvrir dans notre couvent, la campagne du "sou" pour le bon journal, et certes, "la Survivance des Jeunes" aura le premier droit.

Vous souhaitant plein succès dans toutes vos "œuvres de bien," je demeure,

Votre bien reconnaissante,

Madeleine Marchand.

Au nom de sa Classe de 6e année,
Couvent de St-Jacques de Montcalm,
Québec.

Mlle Madeleine Marchand,

Couvent Ste-Anne,

St-Jacques de Montcalm, P.Q.

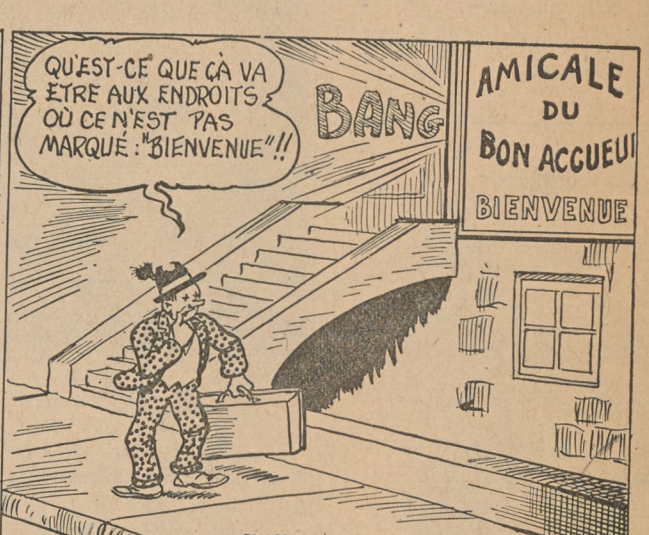
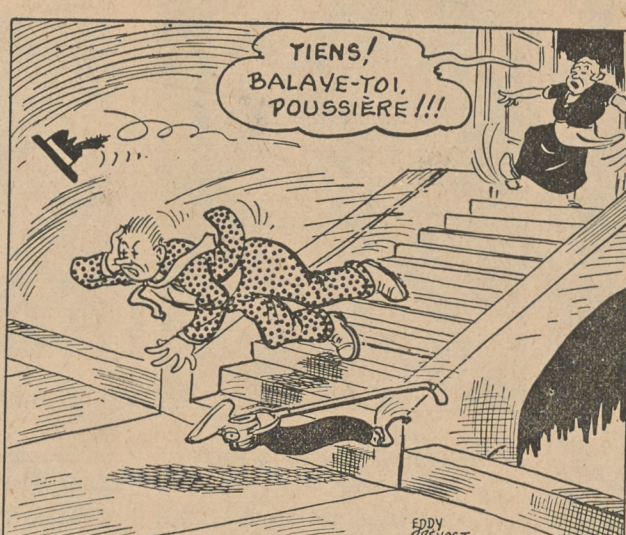
Ma Chère Madeleine:

La lettre au nom de ta classe ne m'a pas apporté que des sous. Elle m'apportait aussi beaucoup de soleil. Qu'il fait bon d'entendre nos petits frères et petites soeurs du Québec parler ainsi. Merci bien sincère pour les 200 sous qui vont m'aider beaucoup.

Quant à nos Avant-Gardistes, je vous en envoie une douzaine au Congrès de Québec. Ne manquez pas d'aller les rencontrer à 43 rue Ste-Ursule. Je suis certain qu'il vous feront bon accueil. Ils ont beaucoup de cœur nos petits enfants, comme vous d'ailleurs. Un merci du fond du mien.

Gérard LeMoine.

TI-PIT



La Dollard chez les avant-gardistes de Donnelly

Pour avoir été plus modeste que par les années passées, la Dollard ne fut pas moins goûtée par les avant-gardistes; la réunion générale qui eut lieu dans une des classes de l'école au lendemain du 24... les circonstances ne nous ayant pas permis de nous réunir le jour même... la réunion, ai-je dit, fut des plus appréciée par tous. Chants, déclamations, récit de l'exploit de notre héros, vinrent nous remettre sous les yeux la leçon de fierté et de patriotisme, aussi bien que celle de l'attachement à notre patrimoine religieux; aussi est-ce avec cœur que nos aînés de l'Avant-Garde entonnèrent tour à tour: "Dollard, cœur magnanime" et "Reviens Dollard". Au dire de tous, c'est une des assemblées de notre association qui fera marque dans nos annales et qui restera gravée dans toutes les mémoires.

L'A.-Garde Belhumeur est heureuse d'exprimer sa haute appréciation, et de dire un merci du cœur au Comité de l'A.-Garde pour l'insigne honneur qu'est le choix de notre président général, M. Raymond Maisonneuve, comme l'un des délégués au Congrès de la Langue française, à Québec. A notre représentant ainsi qu'à toute la délégation, nous souhaitons un heureux voyage et un plein succès pour la gloire de la cause que nous avons voué de servir "jusqu'au bout". Nos plus sincères félicitations aussi à Mme Tremblay et à Rév. Sr M. de St-Médard qui ont pour mission d'accompagner les jeunes.

Adèle Boulet,
Vice-prés.-gén.

CHRONIQUE DE DONNELLY

Comme nous anticipons une grande et solennelle fête, en l'honneur des premiers colons de notre région, laquelle fête aura lieu probablement vers la mi-juin, la Dollard a revêtu un caractère plus modeste cette année, que par le passé. Cependant, elle n'est pas passée inaperçue, loin de là; qu'on veuille bien s'en rendre compte. D'abord, dimanche, le 23, la messe était célébrée aux intentions des avant-gardistes qui offrirent les honoraires d'usage, et contribuèrent activement à relever la piété des assistants, en chantant les cantiques appropriés à la circonstance.

Dans la soirée, il y eut, à la salle paroissiale, programme récréatif, auquel on mêla chant et discours à la louange de notre héros national; le tout agrémenté de jeu de cartes. Il semble bien—ceci sans reproche—que la belle température, l'occasion de la réunion de nos braves gens, et le double but que se proposaient les avant-gardistes et notre dévoué Curé, en convoquant les paroissiens, auraient dû fournir une audience plus considérable... De fait, il s'agissait de prouver l'intérêt que doit nécessairement éveiller l'appel ou plutôt l'invitation lancée aux jeunes de nos différents centres canadiens-français de l'Alberta, de participer au prochain congrès de la langue française, dont les assises

Avant-Garde COUVENT DE L'ASSOMPTION

Allo! Allo! Ici, l'A.G.A. (Avant-Garde de l'Assomption).

Salut à toute la jeunesse albertaine! Et un merci spécial à celle de Donnelly, Chauvin et Falher pour les félicitations qu'elle a adressées à "La Jeune Canadienne". Dans quelques jours vous lirez son troisième numéro. "La Survivance des Jeunes" nous dit hautement les faits et gestes de chacune de vos Avant-Gardes. A votre tour, recevez de vos petites sœurs de l'Assomption toutes les félicitations que vous méritez.

Le poste A.G.A. vous apporte aujourd'hui une seule... mais longue nouvelle: Le 7 mai dernier, les Avant-Gardistes de l'Assomption exécutèrent une journée d'Avant-Garde en l'honneur du Deuxième Congrès de la Langue française. Unissons donc nos cœurs à ceux des nôtres du Québec afin de rendre hommage à nos traditions canadiennes et à cette langue majestueuse que nous ont léguée nos ancêtres.

Au dehors, soleil radieux, brise légère, journée idéalement belle.

Au dedans, toute la maisonnée respire un air de patriotisme vivant. Le

auront lieu à Québec, en juin, et d'apporter sa quote-part, puisque le profit devait être affecté à cette oeuvre... C'est tout de même étrange de constater comme plusieurs ne sont pas conséquents... Les paroles ne manquent pas pour exprimer ses convictions; mais, quand il s'agit de poser "un acte" qui demande peut-être un sacrifice, si petit soit-il, on disparaît des rangs. C'est à faire réfléchir les plus sérieux et les vrais convaincus!

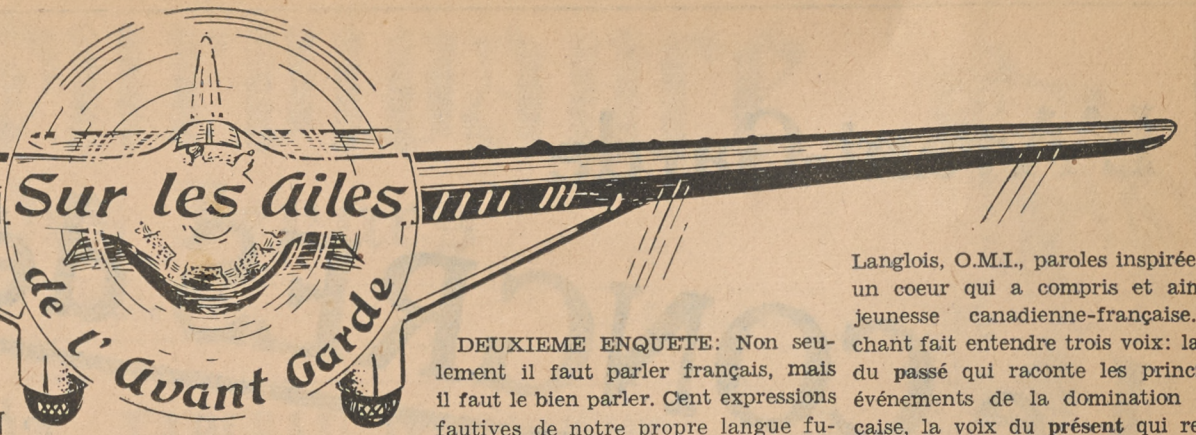
En somme, la soirée fut un réel succès, grâce à la générosité de ceux qui vinrent encourager les efforts de la jeunesse. A eux et à toute l'armée de "bonne volonté" nos sincères remerciements.

Un vieil avant-gardiste.

Grâce à la bienveillance de M. J. Fillion, président de la Commission scolaire, le Cours Supérieur a le privilège d'assister, à Falher, aux obsèques si imposantes du R. P. LeSerc, octogénaire missionnaire Oblat du Vicariat, décédé la semaine dernière à l'hôpital de McLennan. L'oraison funèbre fut prononcée par le R. P. Falher, O.M.I., qui sut faire ressortir la beauté de cette âme d'apôtre qu'était le regretté défunt. En contemplant cette tombe encore fraîche, nous nous disions: "Aujourd'hui, pour lui! Demain, pour nous!" Et qu'avons-nous fait pour mériter la couronne qui doit déjà ceindre le front de ce prêtre, héros presque de la foi dans le Vicariat. A notre digne et vénéré évêque, S. E. Mgr Guy et à tous les RR. PP. Oblats de notre région, nous offrons nos sincères sympathies et l'assurance de nos prières pour l'âme du cher disparu. "Il vit pour toujours!"

Nos meilleurs remerciements à notre bon ami, M. le Président de la Commission scolaire de la faveur accordée.

Raymond Maisonneuve,
prés.-gén. de l'A.G.B.



matin, communion générale et messe payée par les Avant-Gardistes pour le succès du Deuxième Congrès de la Langue française. A la récréation de l'avant-midi, salut au drapeau et hymne national en plein air. Et le soir, elles essaient de couronner l'oeuvre par une petite séance avant-gardiste.

"Sacré-Coeur de Jésus, vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la croix, la patrie de la vérité."

Ainsi débute l'assemblée d'aujourd'hui puis: l'hymne national des jeunes, Salut au drapeau, le mot — non le discours; car, paraît-il que la meilleure présidente est celle qui fait le moins de discours — de Mlle la Présidente, souhaitant la bienvenue et remerciant ceux et celles qui s'occupent d'une façon toute particulière de notre éducation nationale.

Durant l'année 1936-37, dans quel sens l'Avant-Garde de l'Assomption a-t-elle accompli son travail? On peut dire que c'est dans tout ce qui s'appelle langue française et surtout dans tout ce qui donne une âme française que les membres des différents cercles ont dirigé leurs initiatives. Pour nous permettre de constater la vérité de ces paroles, Paulette Crévolin nous donne un résumé des principales activités de l'année. Nous sommes réellement fiers du travail accompli. Reconnaissance à nos maîtresses et à l'Avant-Garde même puisque par elles nous apprenons et comprenons mieux notre devoir national.

Avant d'apporter ses travaux sérieux, le cercle Marie Rollet nous fait entendre un quatuor. Les mélodieuses voix de Mlles T. Vallée, T. Beauchemin, Y. Pepin et L. Olsen charment nos oreilles et nous trouvons trop court leur chant à Marie Rollet!

Mlle Thérèse Beauchemin et son comité Mlles C. Potvin et D. Mireault, avec son jugement pratique et sa clairvoyance de canadienne-française pratique a fait des enquêtes et l'on peut ajouter des enquêtes pratiques.

PREMIERE ENQUETE: Parlons-nous français? Si non, quelles objections y apporte-t-on?

Trois objections ont été présentées à Mlle T. Vallée qui doit nous les refuter aujourd'hui. Elle se lève à son tour. Son pas ferme de personne décidée nous laisse percevoir qu'elle va nous parler très sérieusement.

En effet, Mlle Vallée fait comprendre à celles "qui ne parlent pas français parce qu'elles font trop de fautes", que c'est en se faisant reprendre que l'on comprend mieux ses fautes: à celles qui trouvent "leur vocabulaire français trop pauvre", que ce n'est pas en parlant une langue étrangère que l'on enrichit son vocabulaire français; enfin à celles qui "avaient osé affirmer qu'il n'était pas nécessaire d'apprendre le français", qu'il ne faut pas apprendre le français parce que ça paye, mais parce que nous sommes français, qu'il y va de notre intérêt intellectuel, religieux et matériel, que c'est notre devoir. Elle ne manque pas de nous parler des beautés de la langue française: "si limpide, qu'elle est un filtre pour la pensée; si riche, qu'elle peut tout dire; si souple, qu'elle sait faire entendre tout ce qu'elle ne dit pas; si nette dans ses couleurs, si ferme et en même temps si douce, qu'elle est une caresse pour l'oreille autant qu'une joie pour l'esprit."

DEUXIEME ENQUETE: Non seulement il faut parler français, mais il faut le bien parler. Cent expressions fautes de notre propre langue furent recueillies, corrigées, apprises, récitées dans un combat. Il nous reste à toujours employer correctement ces expressions étudiées. A l'oeuvre toujours!

TROISIEME ENQUETE: Quelles traditions pourrions-nous encore continuer et lesquelles observons-nous?

Nous avons vite constaté combien elles étaient peu connues. Aussi notre travail de l'an prochain est tout trouvé. Pour nous donner un avant-goût de cette étude, Mlle S. Brisson nous lit sa composition sur "Le Mois de Marie à la Croix du chemin". Félicitations, Simonne, ton travail a remué nos âmes; si toutes nos traditions sont belles comme celle-là, qu'il sera intéressant de les étudier et surtout de les faire revivre.

A son tour, Mlle J. DeChamplain met toute son âme catholique et canadienne à nous réciter "Le Signe de la Croix" de Blanche Lamontagne.

DERNIERE ENQUETE: A quel journal français êtes-vous abonné dans votre famille?... C'est que nous voulons découper de ces journaux tout ce qui concerne le Deuxième Congrès de la Langue française.

Et de toutes ces enquêtes, nous tirons ce mot d'ordre:

PARLONS FRANCAIS, PARLONS-LE BIEN; ETUDIONS NOS TRADITIONS, SOYONS-Y FIDELLES!

"Vive la Canadienne... Vole, mon cœur, vole, vole..."

Ce sont nos benjamines de l'orchestre Carillon-Sasseville qui viennent nous égayer de leurs voix cristallines. Le son des cymbales et des castagnettes laisserait croire aux curieux que notre fête se transforme en Bacchanales, si Madeleine Turgeon ne venait mettre une légère nuance par le gentil solo "et ses jolis yeux doux"...

"Non, non, Messieurs les "Frenchie", nous ne pouvons vous laisser empiéter sur notre droit; vous nous appartenez depuis ce grand traité de Paris lorsque les Français vous livrèrent en nos mains".

Que se passe-t-il? Les troubles de 1837 qui recommencent? Remuons un peu les cendres et nous apprendrons qu'il y a cent ans de vaillants Canadiens français se débattaient hardiment pour nous conserver notre langue et nos droits. Cette scène revivait à nos yeux dans un parlement miniature de 1837 — grâce à nos compagnes du cercle Laure Conan. Chaque parti défend ses intérêts et soulève quelques-unes des questions qui alors étaient à l'ordre du jour afin de nous donner une idée de ce que les nôtres ont eu à souffrir pour demeurer catholiques et français, à savoir: la question des subsides, le principe de la langue, des écoles et de la concession des terres. Bravo! votre travail fut bien réussi et très apprécié...

Depuis une semaine, Mlle T. Potvin a un air préoccupé et pour la première fois aujourd'hui nous la voyons rire... ce qui veut dire qu'elle est satisfaite; ne le mérite-t-elle pas, après avoir raturé des pages et des pages; avoir recommencé cent fois un paragraphe achevé? Elle nous présente aussi une composition polie, repolée, brillante de vocabulaire et coulant comme l'eau limpide d'un ruisseau: c'est que Thérèse a fait un choix entre mille; Pamphile Lemay est le sujet de sa rédaction; aussi l'a-t-elle réussie!

Voici maintenant un chant "Aux Avant-Gardistes", paroles du R. Père

Langlois, O.M.I., paroles inspirées par un cœur qui a compris et aimé la jeunesse canadienne-française. Ce chant fait entendre trois voix: la voix du passé qui raconte les principaux événements de la domination française, la voix du présent qui recommande aux Jeunes de ne pas oublier ce qui fait notre fierté nationale et la voix de l'avenir qui répond à l'appel:

"Nous, les jeunes de l'Alberta, "Nous l'aimerons sans défaillance" et nous n'oublierons pas l'énergique leçon:

"Les cœurs où fleurit la vaillance "Au devoir ne sont pas Judas."

Etes-vous trop fatigués d'être aux écoutes pour entendre le résumé du dernier numéro au programme? C'est une saynète intitulée: "Querelle de Verbes". Le plus grand nombre de rôles furent choisis parmi les membres du cercle CARILLON.

"Le verbe Etre et le verbe Avoir se prennent de querelle: armée de leurs règles redoutables, ils se tiennent d'abord en bonne harmonie, échangent des plaintes réciproques, puis se disputent la priorité. Chacun veut avoir raison. On décide d'en appeler au jugement de tous les verbes. La troupe des verbes surgit donc et se range près de chaque champion selon l'ordre prescrit par la grammaire. Les verbes passifs et pronominaux se groupent autour de l'auxiliaire Etre; les verbes actifs près de l'auxiliaire Avoir; les verbes neutres se divisent et rejoignent leur drapeau respectif...

La victoire est encore disputée: si l'un compte le plus grand nombre de bannières, l'autre (avoir) compte des troupes actives... Raisonner veut mettre fin à la querelle, en appelle au jugement des quatre chefs de conjugaisons et les préside... Le Verbe AIMER prend la parole: "son regard est tendre, son geste caressant, sa voix persuasive". Ne pourrait-il pas revendiquer la priorité? mais la querelle est un spectacle trop désolant pour lui... La parole est au verbe FINIR, mais il désire parler le dernier... Les verbes RECEVOIR et RENDRE se présentent ensemble, prouvant à tour de rôle que la guerre est une sottise chose, où il n'y a que des coups à "recevoir" et où le mot "se rendre" est mal reçu. Ils sont un peu bavards mais très polis et "se rendent" consciencieusement des hommages réciproquement "reçus"... Le verbe FINIR s'avance d'un pas fatigué et promène autour de lui "son regard éteint". Il n'est pas d'humeur folâtre, dit-il; et puisqu'il s'agit d'établir la suprématie du verbe Etre ou du verbe Avoir, il déclare cette vérité: "Ils auront beau dire, ils ne seront jamais, après tout, que nos auxiliaires"... RAISONNER ajoute: "N'est-ce pas là leur plus beau titre de gloire?" Cet avis ayant rallié l'immense majorité, on chante la mission de l'auxiliaire et on se donne la main.

M. l'abbé J. R. Ketchen, notre curé, félicite chacune du travail qu'elle a apporté...

Le R. P. Fortier, S.J. rappelle le double but de l'Avant-Garde: "L'Avant-Garde n'est pas une scène de théâtre, c'est une école où l'on puise une foi intense et un patriotisme éclairé."

M. Léo Belhumeur, secrétaire de l'A.C.F.A., recommande aux Avant-Gardistes de bien mettre en pratique toutes les bonnes résolutions qu'elles ont prises en cette journée d'Avant-Garde...

La séance se termine par deux strophes de l'hymne national.

Halte-là, halte-là,
Les Albertaines sont là!

Un bonjour de chacune de nous à chacun de vous. Paulette Crévolin,
Secrétaire général.

L'Avant-Garde

Le CONGRES de QUEBEC

et L'Achat Chez-Nous

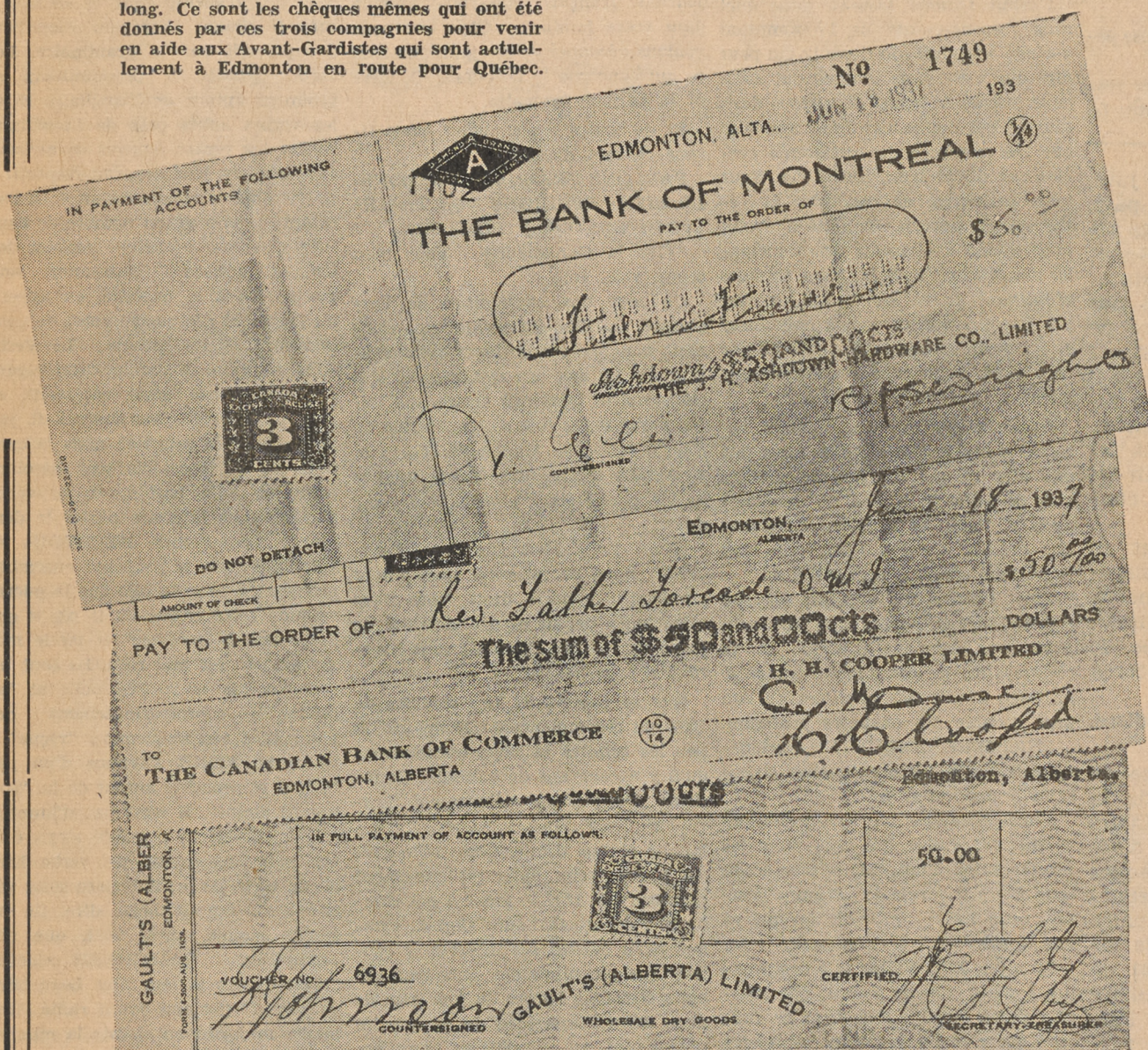
ALORS que tout paraît sombre et désespéré—

ALORS que tous vos rêves soigneusement tissés sont à veille de crouler faute de moyens de les réaliser—

ALORS que vous aviez presque atteint le but laborieusement poursuivi pendant de longs jours—

ALORS que vous aviez entrevu quelque chose de beau, de grand, de noble que vous désiriez ardemment atteindre mais qui vous échappe—

Les vignettes de cette page en disent assez long. Ce sont les chèques mêmes qui ont été donnés par ces trois compagnies pour venir en aide aux Avant-Gardistes qui sont actuellement à Edmonton en route pour Québec.



Si Un Bon Samaritain

S'AMENE

—Un voisin
—Un ami

qui vous dit:

—vous avez rêvé un beau rêve,
—vous avez poursuivi un grand idéal,
—vous avez presque atteint un noble but,

Il Ne Faut Pas le Laisser Tomber!

Et qu'il ajoute:

Voici ce qu'il vous faut
—pour réaliser votre rêve
—pour saisir votre idéal
—pour atteindre votre but

ET QU'IL VOUS LE DONNE

*N'est-il pas
"l'un des nôtres"*

Or c'est ce qui vient de se passer entre l'Avant-Garde en route pour le Congrès de Québec et les maisons:

- GAULT'S
- COOPER
- ASHDOWN

En réalité, l'Avant-Garde n'avait pas les moyens suffisants pour le voyage de Québec. Plutôt que de laisser crouler un si beau projet le cas fut soumis à ces trois maisons.

QUI ONT COMPRIS! - - - MERCI!

à la Cie Gault's . . . à la Cie Cooper . . . à la Cie Ashdown

Nous pouvons les appeler: NOS MAISONS
Nous avons raison d'inviter nos gens A ACHETER CHEZ ELLES

C'EST "L'ACHAT CHEZ-NOUS"